

Rapport du groupe de travail « Prise de Terre (La 1^{ère}) »

Séance du 31 octobre 2016

1. SYNTHESE DU RAPPORT

« Environnement, nature et cadre de vie : c'est *Prise de terre !* » Tel un leitmotiv, la formule, régulièrement répétée, résonne comme un rendez-vous des amoureux de la nature et des citoyens soucieux de préserver, voire de lutter pour l'amélioration de leurs conditions de vie. L'émission a retenu la meilleure attention du Conseil du public dont l'appréciation est très clairement positive, tant par le choix des sujets proposés, pertinents et variés, en phase avec l'actualité, dénonçant des situations problématiques, voire tragiques, que par la manière intéressante et plaisante de les présenter. Elle invite aussi au voyage, à la découverte et convainc par la pertinence des explications fournies : interventions journalistiques adéquates, capacité à captiver l'auditeur et connaissances étendues des intervenants. *Prise de terre* parvient ainsi à ancrer les thématiques traitées dans le cadre de son mandat : les enjeux écologiques et environnementaux sous ses différents aspects et trouve sa spécificité face à d'autres émissions traitant de domaines apparentés (*CQFD*, *36.9°*, *RTSDécouverte*,...). Le CP pose la question des liens unissant ces différentes émissions et de leur convergence ?

Sachant que les thématiques environnementales sont généralement l'objet de controverses, aussi bien dans le grand public que dans le monde politique, le Conseil du public émet le vœu que l'émission s'ouvre davantage au débat contradictoire, faisant apparaître différents points de vue sur un même sujet.

2. CADRE DU RAPPORT

a) **Mandat**

Mandat confié aux soussignés lors de la séance interne du Conseil du public de juin 2016.

b) **Période de l'examen**

De juillet à fin septembre 2016.

c) **Examens précédents**

Aucun.

d) **Membres du CP impliqués**

Thomas Avanzi (SRT Fribourg), Jean-Bernard Busset (SRT Genève), Léon Gurtner (Conseil régional) rapporteur.

e) **Angle de l'étude (émissions considérées)**

Emissions analysées: les 02, 09, 16, 23, 30 juillet, les 6, 13, 20 et 27 août, les 3, 10, 17 et 24 septembre 2016.

3. **CADRE GENERAL**

Horaire de diffusion, fréquence

Le samedi de 10h00 à 11h00

Résumé des prolongements Internet

L'émission est disponible en réécoute et en podcast sur Play RTS

<http://www.rts.ch/play/radio/emission/prise-de-terre?id=1423882>

4. **CONTENU DE L'EMISSION**

a) Pertinence des thèmes choisis

En rapport avec l'actualité environnementale régionale, nationale et internationale dont elle traduit et reflète les enjeux et les grandes orientations, invitant au voyage et à la découverte de milieux de vie d'ici et d'ailleurs, partant à la rencontre de scientifiques et d'amoureux de la nature, tous passionnés, l'émission *Prise de terre* propose un choix de thèmes pertinents qui intéressent le public. Un public qui se sent, d'ailleurs, de plus en plus concerné par les questions d'écologie et de qualité de l'environnement, quel qu'il soit.

L'émission propose un juste dosage entre sujets de proximité et problématiques globales. Elle permet ainsi, à tout un chacun, d'y trouver son compte par une approche variée. Les sujets proposés peuvent concerner des opérations plus discrètes, mais néanmoins intéressantes (p. ex. l'expédition *Cétacés en Méditerranée, 40 ans du Centre Pro Natura d'Aletsch*), s'associer à d'autres démarches ou festivals (*festival Alternatiba, festival Salamandre, Doc Nature...*) ou dénoncer des situations tragiques, comme la description des effets particulièrement nocifs des herbicides et autres produits utilisés pour la production de la canne à sucre (Nicaragua ou au Sri Lanka, problème du glyphosate), au détriment des populations agricoles. C'est le même objectif que poursuivent les séquences consacrées au « Tribunal Monsanto » ou celle concernant l'industrie pétrochimique qui exporte en Afrique du pétrole trop riche en souffre.

Pertinents et particulièrement réussis sont aussi les portraits d'amoureux et de professionnels de la nature. Sous forme de hors-série, l'introduction bimestrielle de ces portraits intitulés « Grandeur Nature » présentent des personnalités attachantes. Tel était le cas de Joëlle Magnin-Gonze, botaniste, de Robert Hainard, peintre animalier, de Patricia Huguenin et d'Audrey Margand ou Claude Moreillon, photographes, ou encore de Thierry Basset, géologue. Ces derniers ont fait l'objet de la sélection estivale des émissions rediffusées ; des portraits bien campés de personnages emblématiques, de photographes animaliers ou d'un géologue passionné et passionnant.

b) Crédibilité

L'essentiel du propos figure dans le point ci-dessus : qualité des informations, diversité des reportages, contextualisation à la situation romande ou suisse (par ex. Salon parisien du « Zéro déchet », qu'en est-il chez nous ?). Crédibilité aussi par l'apport des intervenants et journalistes liés à l'émission, particulièrement au fait des questions environnementales.

Dans le vécu de l'expédition *Cétacés en Méditerranée*, on entend la phrase « *Les plus belles images sont à la radio* », cela résume bien la qualité de l'illustration sonore qui permet d'imaginer le cétacé en train de respirer, laissant échapper avec force son jet d'eau ! Cette qualité recherchée du reportage donne toute sa crédibilité à l'émission, notamment par le fait qu'il s'agit d'un effort constant. Susciter l'intérêt par le soin apporté au reportage.

Même observation pour la composition en kaléidoscope de la dernière émission avant l'été ; il s'agit d'une reprise en raccourci des nombreux reportages exotiques réalisés durant l'année

2015/16, allant de la Micronésie au Groenland, des montagnes du Cameroun aux sargasses martiniquaises, en passant par le delta du Danube. On se surprend à regretter de ne point trouver les images de ces lieux de vie dans le prolongement internet de l'émission !

L'auditeur a vraiment l'impression de vivre ces moments en compagnie des reporters ; ne manquent en effet plus que les images !

Enfin, il convient de souligner l'impact des producteurs/présentateurs de l'émission, qui, par leur touche personnelle, savent donner le ton à l'émission, relancent avec pertinence leurs interlocuteurs, savent les mettre sur le fil de la question en demandant d'utiles précisions et les amènent ainsi à sortir des sentiers battus ou des réponses convenues. Particulièrement lors de la revue des questions environnementales, par ex. l'entretien avec Hervé Kempf de *Reporter.net* au sujet de l'aéroport de Notre Dame des Landes ou face à la journaliste et documentaliste Marie-Monique Robin présentant le Tribunal Monsanto (problématique de l'avocat de la défense).

Ainsi, l'émission se veut gardienne d'une certaine neutralité, évite le piège de l'*idéologie écologiste*. Elle se tient à distance de toute forme de dogmatisme en gardant un regard qui se veut objectif, en cherchant les causes des problèmes énoncés ou dénoncés, en analysant et décortiquant les enjeux des situations décrites. Elle fait donc acte de raison. Elle évite aussi – et ce n'est pas la moindre de ses qualités - de sombrer dans le pessimisme en ne se privant pas d'apporter de bonnes nouvelles. En résumé : c'est bien, c'est bien vu et c'est équilibré. Nous encourageons !

c) Sens des responsabilités

cf. ci-dessus, dernier paragraphe.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

L'émission est sans conteste conforme à la Charte RTS et aussi à la mission de service public, particulièrement par son souci d'informer et de former.

5. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

La structure de l'émission plaît par son articulation en plusieurs séquences ; ce qui lui donne un rythme sur la durée de l'heure et permet de maintenir l'attention de l'auditeur. Ces séquences sont entrecoupées de plages musicales, respirations pas trop fréquentes et qui se fondent bien dans le thème de l'émission. Les illustrations sonores sont particulièrement bienvenues, car elles illustrent le thème ou le sujet développés.

Le CP apprécie que dans la forme standard de l'émission, la première séquence, intitulée *Allô la terre*, passe en revue l'actualité traitant des questions environnementales. On y questionne des correspondants des médias papier ou électronique spécialisés. Ainsi, en un temps relativement court, l'auditeur se tient au courant des principales informations en la matière. Cette séquence est suivie de deux reportages plus approfondis et plus substantiels. Les hors-séries, bimestriels, intitulés « Grandeur Nature », évoquées plus haut au point 4a se déroulent sur l'heure entière. Ils requièrent, forcément, plus d'attention de l'auditeur.

La plage horaire du samedi matin pose question à un des membres du groupe de travail qui estime que ce jour n'est pas particulièrement adéquat pour une écoute attentive. Or l'émission n'est vraiment intéressante qu'à cette condition. Pas certain qu'un autre jour dans la semaine soit plus adéquat. En fait, il est aussi possible de l'écouter et de l'apprécier avec une écoute plus « légère ».

b) Animation

Comme évoqué ci-dessus (pt 4b), l'animation est de qualité, assurée par Lucile Solari ou par Adrien Zerbini.

c) Originalité

Plus que d'originalité, nous préférons employer le terme de spécificité. *Environnement, nature et cadre de vie* trouve sa niche écologique au milieu des approches scientifiques, médicales voire sociologiques développées par la RTS. Dans les émissions analysées, nous n'avons cependant pas relevé de liens avec ces émissions, ni avec le site RTSDécouverte. Il y a sans doute là matière à réflexion et une attention particulière à porter à ces liens dont on sait qu'ils font sens. Et cohérence.

6. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**a) Enrichissements et complémentarité**

Possibilité de réécoute, avec présentation du contenu des différentes séquences et du nom des journalistes ou intervenants. Possibilité aussi de la podcaster en rediffusion. Il est cependant regrettable qu'il n'y ait pas de complément Internet de l'émission. Au cours des séquences, de nombreux contacts extérieurs sont noués avec des experts, des éditeurs de revues et de sites web spécialisés et des entreprises actives dans le développement durable. Une page contenant les liens de ces personnes ou entités évoquées constituerait une plus-value évidente à l'émission.

Twitter : Les tweets sont clairement ciblés sur les problématiques environnementales, ce qui répond clairement au mandat de l'émission. On remarque la pause estivale étant donné l'absence de post entre le 16 juillet et le 26 août... Les tweets qui annoncent l'émission ainsi que sa mise à disposition en podcast ne sont toutefois pas systématiques, dommage !

b) Participativité

Pas ou très peu de participativité possible dans les conditions actuelles.

7. RECOMMANDATIONS

1. La première et la plus essentielle des recommandations consiste dans l'invitation à poursuivre la ligne éditoriale actuellement développée, sous ses différents aspects : pertinence du propos et du choix des sujets, crédibilité de leur traitement, forme et tonalité de l'animation, positionnement journalistique.
2. Concevoir une page internet plus complète. Une amélioration du contenu internet pourrait vraiment stimuler la participativité des auditeurs, notamment au sujet des questions qui font controverse. Elle serait aussi de nature à les faire rêver en proposant :
 - a. un renvoi sur les sites internet des personnes interviewées, des compléments relatifs aux sujets développés ;
 - b. une sélection d'images prises durant l'enregistrement de l'émission.
3. Ouvrir davantage l'émission au débat contradictoire, faisant apparaître différents points de vue sur un même sujet.